



MARIE-CHRISTINE LESSARD

Claquette

Marie-Christine "MC" Lessard danse depuis qu'elle peut marcher. Ayant étudié le ballet, le jazz, la comédie musicale, le hip hop et le contemporain, c'est les claquettes qui retiennent son attention. Elle débute son entraînement intensif chez Ethel Bruneau, et danse principalement avec Travis Knights (Tap Dogs, Happy Feet, Tapestry Dance Company, Wonderland). Elle a aussi la chance d'apprendre avec des maîtres tel que Dianne "Lady Di" Walker (Tap, Gregory Hines), Savion Glover (Happy Feet, Bamboozle, Tap, Bring in Da Funk; Bring in Da Noise), Acia Gray (director of Tapestry Dance Company), Van Porter, en plus d'effectuer un stage au Broadway Dance Center, à New York. Elle a aussi l'opportunité de se produire sur scène avec la compagnie Tapestry, aux côtés d'Acia Gray, Jason Samuel Smith et Jason Janas. Dès l'âge de 15 ans, elle se produit en solo dans plusieurs régions du Canada et remporte plusieurs prix. Elle commence aussi à enseigner et prend en charge plusieurs groupes de compétitions, qui se produisent à leur tour au Canada et aux États-Unis. Dès ses premières créations, MC reçoit plusieurs prix, notamment pour l'originalité de ses chorégraphies, pour son style qui sort de l'ordinaire, ainsi que pour la précision sonore de ses élèves. Nommée «Révélation de l'année» en 2007, «Dance Quarterly Idol» en 2008, en plus d'être médaillée d'or et de platine à maintes reprises, Marie-Christine se produit aussi sur plusieurs scènes du monde, entre autre à Paris, New York, Cuba, Toronto et Montréal. Ce qui l'attire dans les claquettes, c'est le fait de pouvoir créer sa propre musique avant même d'être considérée comme une danseuse. La relation entre l'artiste, les fers, et le bois du plancher est ce qui prime sur tout; c'est ce qu'elle tente de valoriser et d'exprimer à ses élèves, ainsi qu'à tous les spectateurs qu'elle a la chance de côtoyer. Il n'y a définitivement pas de limites aux claquettes: rythme, passion, intensité, rapidité, clarté... les possibilités sont infinies. Selon Marie-Christine, l'évolution ne peut jamais atteindre de plateau, car les claquettes, c'est comme un instrument; il suffit de trouver sa mélodie.